

# Population

Saint-Jean-de-la-Ruelle constate aujourd'hui une diminution de sa population. Ce phénomène est le résultat conjugué d'un solde migratoire négatif - la croissance urbaine touche à présent les communes les plus éloignées de l'agglomération orléanaise - et d'un solde naturel qui diminue. A défaut d'une hausse démographique, le maintien de la population est un enjeu majeur pour la Ville, notamment pour assurer le bon fonctionnement des équipements et des services publics. Elle doit également anticiper les changements démographiques qui s'opèrent : population vieillissante et diminution de la taille des ménages, ce qui a des conséquences sur les besoins en logements.

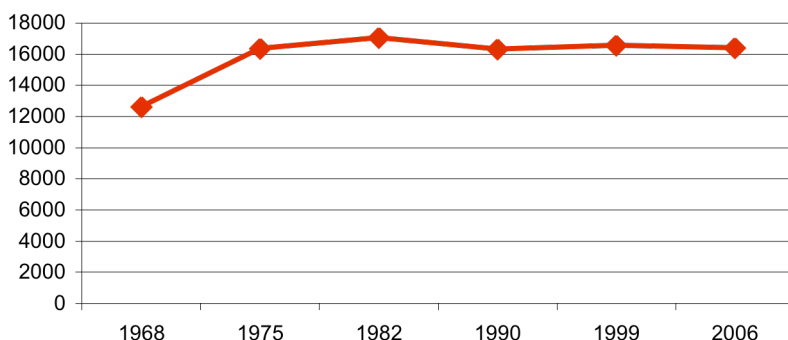
## 1. UNE DEMOGRAPHIE PEU DYNAMIQUE

*La population stéoruellane n'augmente plus : la commune, peu attractive depuis les années 1970, n'attire pas suffisamment de nouveaux habitants pour maintenir le niveau de la population.*

### Un solde naturel qui compense en partie seulement un solde migratoire négatif

La population stéoruellane était estimée à 16 414 habitants en 2006 (source INSEE 2006). Le taux démographique négatif (-0,13%) indique que la population totale a légèrement diminué entre 1999 et 2006 : la ville a perdu 146 habitants.

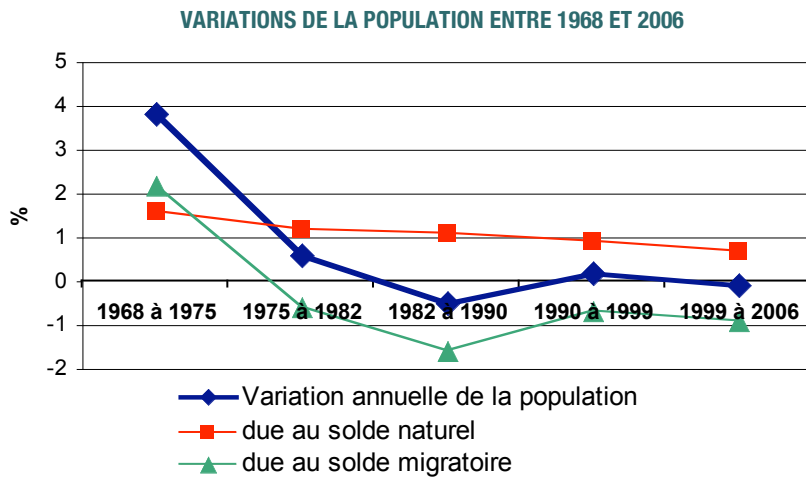
EVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1968 ET 2006



SOURCE : ETIK-PRESSE (DONNEES INSEE)

Entre 1999 et 2006 - et ce depuis 1975 - le solde migratoire, négatif (-0,9%), est en partie compensé par le solde naturel (0,7%). Dans un contexte - local et national - de vieillissement de la population (voir la fiche Publics Fragiles), le solde naturel parviendra-t-il longtemps à soutenir l'évolution démographique ?

# Population



SOURCE : ETIK-PRESSE (DONNEES INSEE)

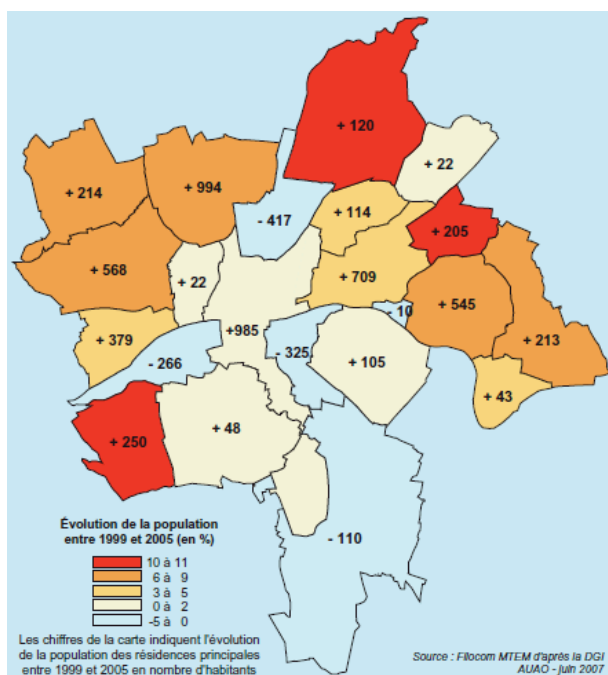
## Une commune qui pâtit de la périurbanisation de l'agglomération

L'évolution de la population des résidences principales dans les communes de l'agglomération orléanaise (source Filocom en 2005) traduit un phénomène de périurbanisation de plus en plus marqué dans les communes les plus éloignées (Chanteau, Boigny sur Bionne...) au détriment des communes de première couronne.

Saint-Jean-de-la-Ruelle peine à attirer des habitants : d'après le fichier Filocom, en 2005, la ville comptait 22 habitants de plus qu'en 1999. Cette évolution est faible, presque nulle (0,1% sur cette période), et les indicateurs démographiques de l'INSEE présentés ci-dessus démontrent qu'elle est dépendante du solde naturel.

Filocom (Fichier des Logements par Commune) est un système d'observation statistique des logements issus des fichiers fiscaux et fonciers.

## EVOLUTION DE LA POPULATION DES RESIDENCES PRINCIPALES ENTRE 1999 ET 2005



## Population

### Une évolution de la structure des ménages : des besoins en logements qui progressent

Depuis 1999, on observe une diminution du nombre de personne par logement : de 2,6 personnes en 1999 à 2,4 en 2005. Le nombre de personnes célibataires dans la population totale (29,7%) explique ce phénomène. Entre 1999 et 2006, le nombre de ménages d'une seule personne a augmenté de 22%. Les femmes célibataires sont les plus concernées : elles représentaient 18,1% de la population stéoruellane en 2006 -11,6% pour les hommes - (soit une hausse de 36,5% entre 1999 et 2006).

La hausse du nombre de personnes vivant seules a des conséquences sur la demande de logements : entre 1999 et 2006, le nombre de logement a augmenté de 5,3%.

En 2006, la part des familles monoparentales était de 8,1%. Bien que ce taux soit supérieur à celui observé dans la région Centre (7%), le nombre de familles monoparentales a diminué de 9,1% entre 1999 et 2006.

Toutefois, ces chiffres cachent de fortes disparités au sein de la Ville : cette proportion atteignait 20,4% dans les quartiers classés en Zone Urbaine Sensible (les Salmoneries, Prairie et Pincevent).

En 2005, 76% des stéoruellans habitaient déjà Saint-Jean-de-la-Ruelle 5 ans auparavant ; 66% habitaient également dans le même logement.

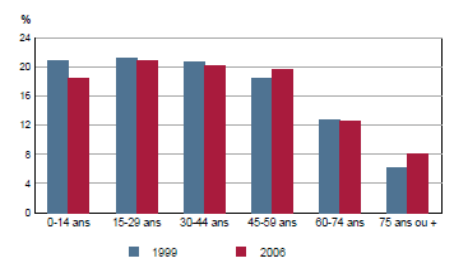
### Une population âgée multipliée par 2 d'ici 2020

En 1999, la population était relativement jeune : l'indice de jeunesse – la population de moins de 20 ans divisée par celle de plus de 60 ans – était de 1,36, un indice supérieur à celui du département (1,21).

La part des « seniors » (plus de 60 ans) représentait 20% des habitants en 2005 et la Ville estime que la population de cette tranche d'âge va doubler d'ici 2020.

Le graphique ci-contre montre que la population appartenant aux tranches les plus jeunes avait diminué entre 1999 et 2006 alors que celle des personnes âgées de plus de 75 ans avait augmenté (de 6% à 8% de la population).

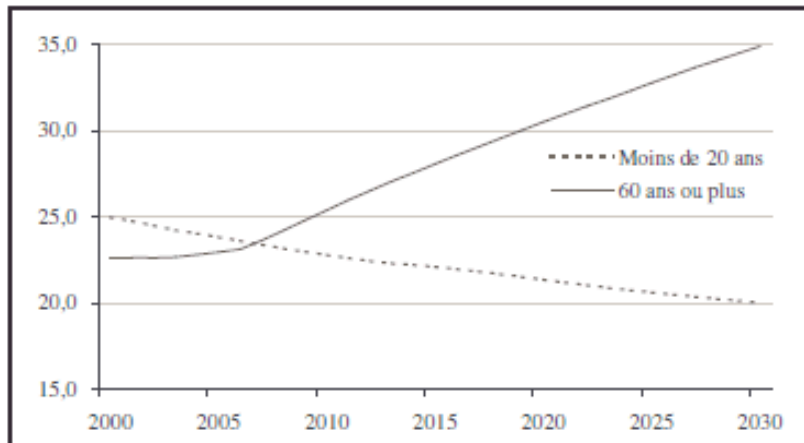
VARIATION DE LA POPULATION PAR TRANCHE D'ÂGE ENTRE 1999 ET 2006



SOURCE : INSEE

# Population

## PROJECTION DE LA POPULATION DE MOINS DE 20 ANS ET DE PLUS DE 60 ANS DANS LA POPULATION REGIONALE, A L'HORIZON 2030



Source : INSEE

Exploitation ORS Centre

Projection Omphale, scénario I, taux de fécondité constant

## 2. UNE POPULATION GLOBALEMENT PLUS QUALIFIEE

Les stéoruellans présentent globalement un niveau de formation de plus en plus élevé. Toutefois – et paradoxalement – la part de la population sans diplôme a augmenté entre 1999 et 2006. Ce fossé, qui se creuse, nécessite une prise en charge adéquate afin de favoriser l'accès à l'emploi pour tous. Il implique également une réflexion en amont, tout au long de la scolarisation, afin de favoriser la réussite scolaire de chacun.

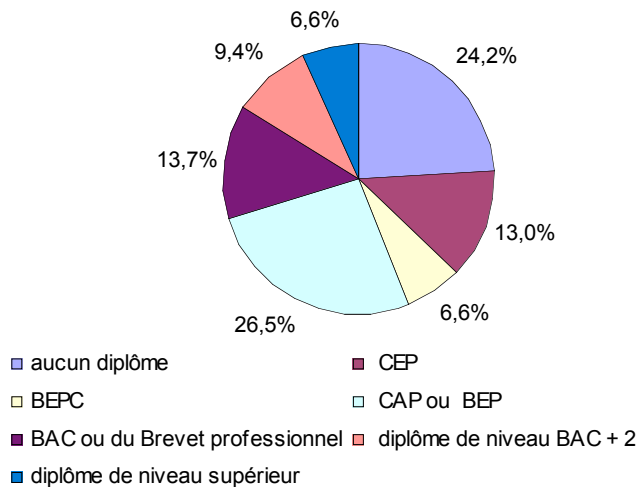
### Une population mieux formée

L'étude du niveau de diplôme (chiffres INSEE de 2006) montre que la part de la population non diplômée a augmenté entre 1999 et 2006 : elle représentait 24,2% des habitants en 2006 (seulement 23,7% en 1999), soit une part plus importante que celle observée à Orléans (18% en 2006). Ce chiffre cache également des disparités entre les quartiers : 45,5% des habitants des quartiers classés en Zone Urbaine Sensible n'ont aucun diplôme (voir la fiche Lutte contre l'exclusion).

**A noter :** les jeunes stéoruellans présentent des difficultés d'apprentissage (voir la fiche Education) avec des risques de déscolarisation précoce et de sortie du système éducatif sans diplôme.

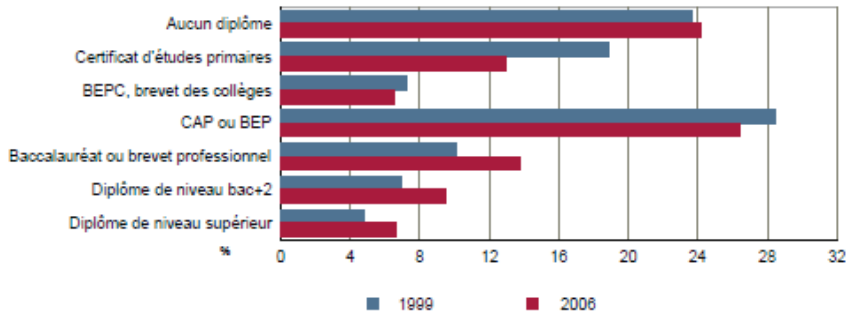
# Population

## REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE NIVEAU DE DIPLOME, EN 2006



SOURCE : ETIK-PRESSE (DONNEES INSEE)

Dans le même temps, la part des personnes diplômées du baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur a progressé entre 1999 et 2006.



Sources : Insee, RP1999 et RP2006 exploitations principales.

### Un niveau de qualification qui progresse

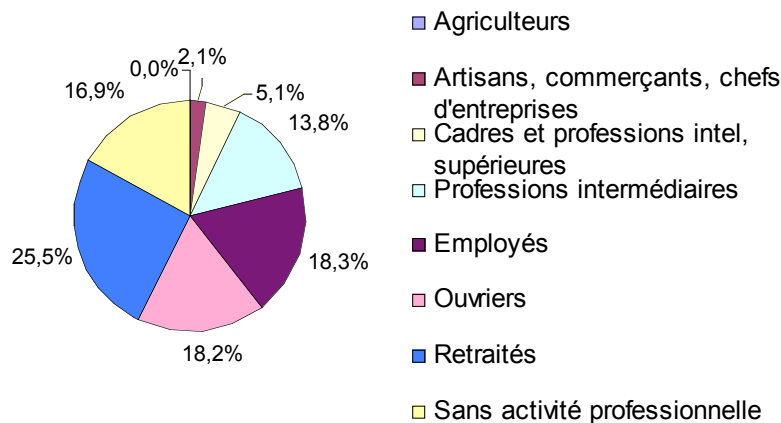
Entre 1999 et 2006, l'évolution de la répartition de la population par catégorie socio-professionnelle montre, globalement, une progression de la qualification des stéouruellans.

La part des ouvriers s'est réduite (-2,7 points) au profit des professions intermédiaires (+1,2 points) des cadres (+ 1 point) et des personnes sans activité professionnelle (+3 points).

En 2006, la part de retraités (25,5%) était inférieure à celle de la région (28,5%) mais elle avait augmenté depuis 1999 (22,5% soit une hausse de 3 points). Cette évolution confirme la tendance au vieillissement de la population. Elle pose aussi la question du remplacement des départs à la retraite, à l'échelle du bassin d'emploi.

# Population

## REPARTITION DE LA POPULATION DE PLUS DE 15 ANS PAR CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE, EN 2006



SOURCE : ETIK-PRESSE (DONNEES INSEE)

### 3. DES POPULATIONS QUI DISPOSENT DE FAIBLES RESSOURCES

*Si on considère le revenu moyen des habitants, la population de Saint-Jean-de-la-Ruelle est une des moins favorisées de l'agglomération orléanaise. De plus, les quartiers classés en Zone Urbaine Sensible cristallisent les populations les plus pauvres et donc les difficultés socio-économiques.*

#### Des ménages qui disposent de revenus peu élevés

En 2005, les ménages de Saint-Jean-de-la-Ruelle, Orléans et Fleury-les-Aubrais, présentaient les plus faibles revenus moyens de l'agglomération orléanaise (entre 19 500 euros et 21 000 euros).

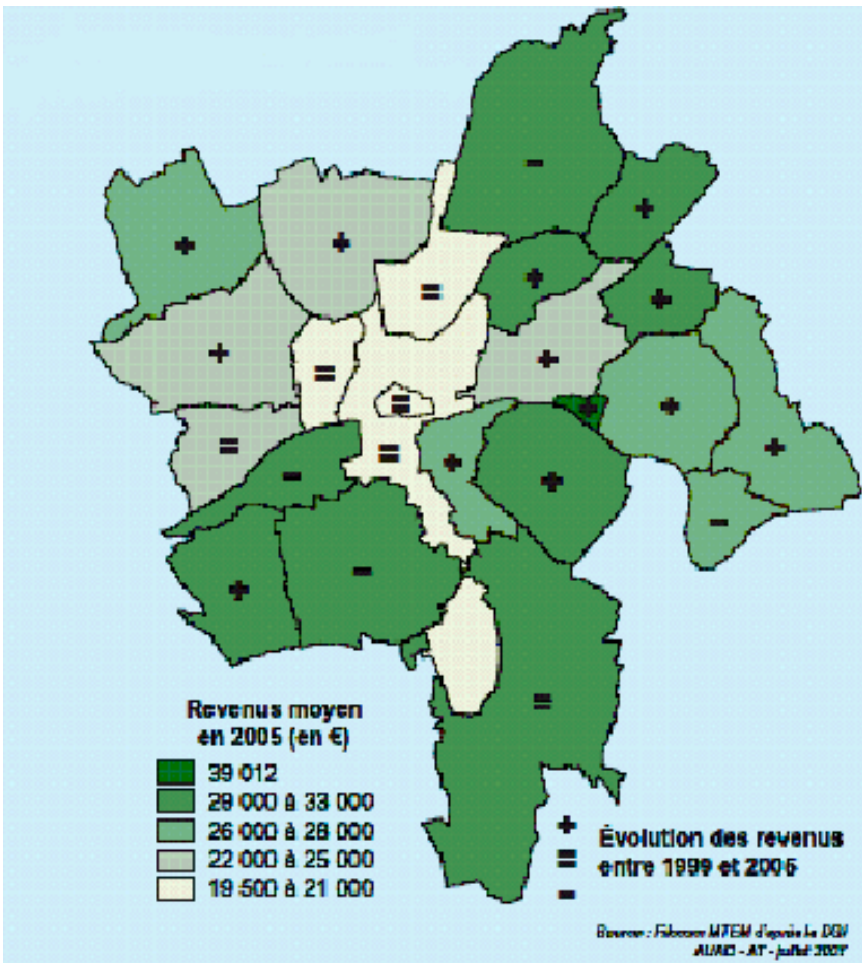
En 2006, le revenu moyen des ménages stéoruellans était chiffré à 19 150 euros. Ce montant est inférieur au revenu moyen relevé dans le département (22 313 euros) mais il est resté stable entre 1999 et 2005.

L'étude des revenus par déciles fait apparaître que près de la moitié de la population a un revenu moyen annuel inférieur à 15 779 euros soit 1 315 euros par mois (17 785 euros dans le Loiret). Par ailleurs, si on considère la tranche des revenus les plus élevés, le revenu mensuel moyen atteint seulement 2 370 euros par mois (2 762 euros à l'échelle départementale).

En 2007, aucun ménage n'était imposable à l'Impôt sur la Fortune (ISF).

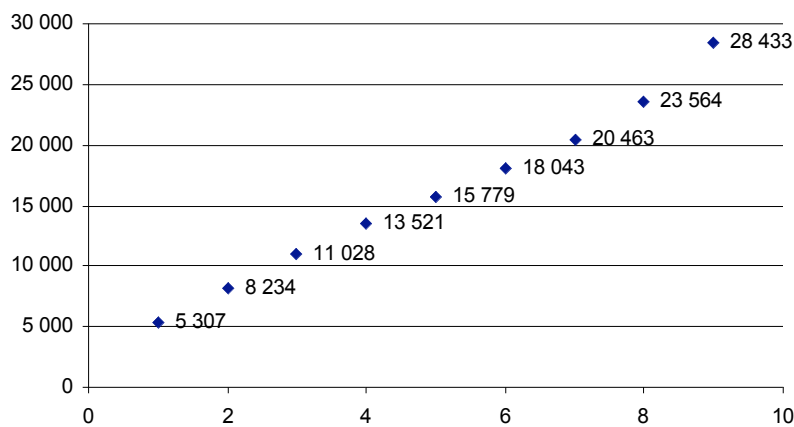
# Population

## DISPARITES DE REVENUS AU SEIN DE L'AGGLOMERATION ORLEANAISE EN 2005



En 2006, 25% des stéouruellans occupaient un emploi sur le territoire communal. Ils sont de moins en moins nombreux à travailler dans leur commune de résidence (-2,7 points entre 1999 et 2006). La part des actifs qui travaille en dehors de la région a, elle, légèrement augmenté : elle est passée de 3 à 3,7% sur cette période.

## DISTRIBUTION DES REVENUS PAR DECILE EN 2006, PAR UNITE DE CONSOMMATION



SOURCE : ETIK-PRESSE (DONNEES MINEFI)

# Population

## Des disparités entre les quartiers

En 2006, 64,7% des ménages stéoruellans étaient imposés (soit un total de 6 493 ménages). Cette proportion cachait cependant des disparités entre les quartiers. Dans les quartiers classés en Zone Urbaine Sensible (Les Chaises et La Salmonerie), seuls 40,5% des ménages étaient imposés ; le revenu médian annuel était de 6 815 euros en 2004, ce qui signifie que la moitié des ménages de ces quartiers vit avec moins de 568 euros par mois. (Voir la Fiche Lutte contre l'exclusion).

### Forces

- Une population mieux formée, en moyenne ; mais une progression des habitants sans aucun diplôme

### Faiblesses

- Une baisse démographique
- Une forte proportion de ménages célibataires
- Des ménages qui disposent de faibles revenus
- Des quartiers qui concentrent les populations les plus défavorisées

### Opportunités

- La construction de logements (ZAC Alleville, écoquartier des Groues...)
- Une meilleure accessibilité avec la future ligne de tramway

### Menaces

- Une périurbanisation accrue dans les communes les plus éloignées du centre de l'agglomération

### Pistes d'actions

- Favoriser un accès à la formation professionnelle
- Favoriser un parcours résidentiel pour tous les ménages et par conséquent la construction de logements sociaux type PLAI et PLUS (voir la fiche Exclusion et Insertion)
- Anticiper le vieillissement de la population : construire des logements adaptés aux personnes à mobilité réduite (voir la Fiche Publics Fragiles)